

Hab. AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE, Texas ⁷⁻¹² ¹⁶, Florida ¹⁵.—MEXIQUE (*Sallé*), Guanajuato (*coll. Saussure*) [♂ ♀ ♂].

Cette forme doit être considérée comme race locale et se distingue par sa sculpture plus fine, sa taille un peu plus grande et sa couleur entièrement d'un roux jaunâtre. Elle habite surtout le Texas, tandis que le *P. barbatus* proprement dit habite surtout le Mexique. Les mœurs de la race *molefaciens* (agricultural ant of Texas) ont été décrites au long et au large par Lincecum, Buckley et surtout par McCook au remarquable ouvrage duquel nous renvoyons. Elle coupe les plantes autour du dôme de son nid et ne laisse subsister que l'*Aristida oligantha*, de la graine de laquelle elle se nourrit.

[2. *Pogonomyrmex californicus*.

Myrmica californica, Buckley, Proc. Ent. Soc. Phil. vi. p. 336 (1867)¹.

Pogonomyrmex californicus, Emery, Zool. Jahrb. viii. p. 311 (1894)².

Pogonomyrmex badius, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xx. p. 971 (1870)³; xxxvi. p. 450 (1886)⁴; xxxvii. p. 610 (1887) (nec Latr.)⁵.

Pogonomyrmex badius, Pergande, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) iv. p. 33 (1893) (nec Latr.)⁶.

Hab. AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE, Canada, Caroline, Californie¹.—BASSE CALIFORNIE, San José del Cabo (*Eisen et Vasilit*⁶).

Var. *estebaninus*.

Pogonomyrmex badius, var. *estebaninus*, Pergande, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) iv. p. 33 (1894)⁷.

Hab. BASSE CALIFORNIE, Minas de Calmalli, San Esteban (*Eisen et Haines*⁷).]

MYRMICA.

Myrmica, Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. iv. p. 131 (1802).

Manica, Jurine, Nouv. méth. Class. Hymen. p. 276 (1807).

Myrmecium, Westwood, Quart. Journ. Geol. Soc. Lond. x. p. 390 (1854).

1. *Myrmica rubra*.

Formica rubra, Linn. Fauna Suecica, ed. 2, p. 427 (1761)¹.

Myrmica lobicornis, Nyl. Act. Soc. Sci. Fenn. ii. 3, p. 32, t. 18. figg. 32, 33 (1846)².

Myrmica rubra, st. *lobicornis*, Forel, Denkschr. Schw. naturf. Ges. xxvi. p. 75 (1874)³.

Myrmica denticornis, Curtis, Trans. Linn. Soc. Lond. xxi. p. 215, t. 23. figg. 18, 19, 20 (1854)⁴.

Hab. ? MEXIQUE (*coll. Saussure*).

L'exemplaire mexicain que j'ai sous les yeux est petit; les épines sont assez courtes, et le nœud moins aigu que chez la *M. lobicornis* de nos Alpes. Elle rappelle la var. *detritinodis* d'Emery, mais le 2^{me} nœud n'a pas de bande lisse. Je ne puis me résoudre à suivre M. Emery dans son assimilation de ces formes à la race *scabrinodis*. En outre j'ai des doutes sur l'authenticité de l'étiquette, car jusqu'ici on n'a pas trouvé de